

[263] L'historien des religions Xavier de Schutter note à ce propos que dans la littérature New Age, Dieu n'est pas perçu « comme un être métaphysique extérieur à l'homme... mais comme un état « intrapsychique » qu'il convient de réaliser en soi » *Idem*. Un rêve d'occident sous influence bouddhique.

[264] Pour plus d'informations, lire Gerhard J. Bellinger, *Encyclopédie des religions*, préface de Pierre Chaunu, de l'Institut, La Pochothèque, Edition 2, Varese (Italie), 2001, pp. 131-133...

[265] Pour plus d'informations, lire Louis FREDERIC, *Dictionnaire de la Civilisation Indienne*, Robert Laffont, 1987, pp. 1005-1006/sikh ; L.R. KRISHNA, *Les Sikhs. Origine et développement de la communauté jusqu'à nos jours (thèse de doctorat)*, Paris, 1933 ; [http:// www.remp-learning.org/french /docs/ppcd1287.htm](http://www.remp-learning.org/french/docs/ppcd1287.htm).

[266] Voir les études de Roger BASTIDE, notamment *Les religions africaines au Brésil. Vers une sociologie des interprétations de civilisations*, P.U.F., Paris, 1960 ; *Le candomblé de Bahia*, Mouton, Paris, 1958 ; et celles de David SAINT-CLAIR, notamment *Macumba. Enigmes et Mystères du Brésil*. Ed. E.P. Denoël, Paris, 1972.

[267] Voir son article dans Cahiers des religions Africaines (1993-1994), p. 197-219 : « *Les survivances religieuses africaines dans les candomblés brésiliens : le cas du candomblé de Bahia* », p. 217.

[268] Pour Pierrot, *op.cit.* , Le vaudou n'est pas né à Haïti (où l'on écrit vodou), mais en Afrique, où il est toujours vivant, précisément au Dahomey, l'ancien royaume du Bénin, et au Togo... Cette religion, qui n'est pas de la sorcellerie, comme on l'affirme trop souvent, se caractérise par les lwa, les esprits, invoqués lors de cérémonies impressionnantes, individuelles ou collectives. Ces lwa forment un véritable panthéon, dont le sommet est occupé par le Grand Maître... Chaque lwa est associé à un arbre, habite dans un décor naturel (cimetière, grotte, rivière...), possède sa couleur, son jour, ses offrandes favorites, son rôle spécifique, et un double catholique...

Un exemple qui illustre parfaitement le syncrétisme : Ezili ou Erzulie, lwa de l'amour, est fêtée les mardis et jeudis ; présentée comme une mulâtresse séduisante et lascive... associée à la Vierge Marie, elle est fêtée le 16 juillet (fête de Notre-Dame du Carmel dans la calendrier catholique) et le 26 juillet (jour de la Sainte-Anne, sa mère et bien sûr celle de Marie).

[269] Doyen de la faculté d'Economie et Développement, Facultés Catholiques de Kinshasa. Voir son Avant-Propos dans *L'Economie des Eglises de réveil et le développement durable en R.D.C.*, *op.cit.* pp5-8 et p. 159

*Cependant, en dehors de ces deux expressions que nous trouvons malencontreuses pour un colloque de cette valeur auquel ont répondu des délégations des Eglises de réveil, nous sommes plein d'admiration pour l'initiative combien louable du doyen, et pour la qualité scientifique des interventions. Nous aurions souhaité une expression comme « canaliser » qui irait mieux avec la pertinence de son intervention dont nous partageons largement les réflexions sur les perspectives d'avenir pour une cohabitation entre les Eglises de réveil et les Eglises traditionnelles en R.D.Congo. Monsieur le doyen a dû présenter des excuses aux délégués de ces Eglises pour certains excès qui n'étaient pas du genre à les encourager à répondre à des invitations futures.

* L'élargissement des limites du dialogue œcuménique et interreligieux que nous préconisons dans notre thèse passe justement aussi par ces genres de colloques scientifiques, où toutes les composantes du monde religieux se retrouvent dans le respect de la différence culturelle, culturelle et intellectuelle.

[270] Les mouvements syncrétiques au Congo-Zaïre datent déjà de l'époque coloniale. Ils ont toujours été étouffés par la force répressive sans jamais réussir à les enrayer complètement. Voir pour plus de détails, l'article de Modio Zambwa Stanislas que nous reprenons en annexe 4.

[271] En avril 1991, la cardinal Francis Arinze, alors président du Conseil pontifical pour le dialogue interreligieux, déclarait : « *On ne devait pas condamner les mouvements religieux sans discrimination. Les catholiques devaient être toujours prêts à identifier ou étudier les éléments et les tendances qui sont en soi bons et nobles.* »

[272] *Du 14 au 21 novembre 1992, aux Facultés Catholiques de Kinshasa, quatrième colloque International du Centre d'Etudes des Religions Africaines. Thème : *Sectes, Cultures et Sociétés. Les enjeux spirituels du temps présent*

*Du 8 au 11 mai 2002, aux Facultés Catholiques de Kinshasa, XVIIème semaine scientifique de la faculté d'Economie et Développement. Thème : « *L'économie des églises de réveil et le développement durable en République Démocratique du Congo* ».

[273] Voir l'ouvrage de Ndaywel, è Nziem, Isidore, *La transition politique au Zaïre et son prophète Dominique Sakombi Inongo*. Kinshasa, les Editions de la Voie de Dieu, 1995.

[274] Le rapport général du Colloque a été fait par le professeur Malembe-N'Sakila de l'Université de Lubumbashi. Il est repris dans *Cahiers des religions africaines (1993-1994)*, *op. cit.* pp. 591-594. Le professeur Ntedika Konde Joseph, directeur du Centre d'Etudes des Religions Africaines en fait ce qu'il a intitulé « Lecture et Considérations », publié dans *Les nouveaux Mouvements religieux : évangélisation et développement. Op. cit.* pp. 7-31

[275] Voir la liste des textes des actes de ce Colloque, annexe 1.

[276] Voir détails dans Ntedika Konde Joseph, *Ibidem*, p. 25

Ibidem, p. 13

[277] *Ibidem*, p. 12-13

[278] *Ibidem*, p. 13

[279] Voir plus haut : II. 2 et II.3

[280] Le même phénomène se répète dans l'exode 'outre-mer'. Les Eglises de réveil de la diaspora répondent à ces mêmes préoccupations où les 'mikilistes (immigrés congolais)' déracinés de leurs anciennes unités sociales et collectives, n'ont plus de point de références, plus de ressorts communautaires sur lesquels ils s'étaient toujours appuyés. Ils se retrouvent projetés et obligés de tenir dans un monde nouveau qui ne leur présente aucun abri protecteur, aucun lieu où ils peuvent se raccrocher à de nouveaux modèles, aucun cadre pour trouver des solutions aux multiples problèmes que pose leur nouvelle situation. Ils se trouvent plongés tout à coup dans un monde sans merci, sans concession, et qui exige des solutions urgentes et immédiates. Les adeptes des nouveaux mouvements religieux, immigrés de l'Afrique vers l'Europe comme du village vers la ville, vivent leur adhésion comme l'expérience d'une solidarité retrouvée, comme la libération de leur personnalité individuelle et comme l'éclatement de leur isolement et de leurs limites, linguistiques, culturelles, intellectuelles...

[281] Voir plus haut : I.1 et I.2

[282] Lors du débat historique autour de la théologie africaine, A. Vanneste, protagoniste de la théologie universelle disait que l'africanisation ne pouvait toucher de la théologie que les étapes inférieures, les niveaux secondaires c'est-à-dire la catéchétique, la pastorale, la morale, l'homilitique, etc.

[283] Pour mieux comprendre cette absence de spéculation abstraite, voir plus haut, IV.1.2. : « Les attitudes fondamentales des religions du monde : la convocation », L. Senghor disait : « *La raison est*

hellène, l'émotion est nègre » et Ntedika Konde Joseph écrit : « *Certaines sectes ont gardé, malgré la rédemption apportée par le Christ, une vue plus pessimiste des choses, celle d'un monde qui resterait dominé par Satan et autres forces du mal. Cette vision du monde apparaît manifestement dans leur acharnement pour arracher à Dieu la guérison, le salut et la délivrance de l'âme et du corps et pour être délivré du péché, de la maladie, des soucis et Satan, cet Esprit mauvais, cet Ennemi qui rôde autour de nous et inspire la sorcellerie par son influence maléfique et malveillante. Cette hantise obsessionnelle de la présence et de l'action satanique est pratiquement un oubli de la victoire salvatrice du Christ* » *op. cit.*, p. 25

[284] Voir le point II.1.3.3.

[285] Voir Ntedika, *ibidem*

[286] Voir l'intégralité des intervention dans *L'économie des Eglises de réveil et le développement durable en R.D.C.*, Afrique et Développement 15, Etudes publiées par la faculté d'économie & développement, Facultés Catholiques de Kinshasa, 2003, Annexe 2.

[287] *Ibidem*, p. 7 et p. 14

[288] Extrait du n°6 de la revue Chemins de Dialogue pp. 183-199, publication de l'Institut de Science et Théologie des Religions de Marseille.

[289] *Ibidem*, p. 305-306 : « **Envers les Eglises de réveil** : encourager les fidèles à l'esprit de travail et d'entrepreneuriat, promouvoir les actions de formation, d'information et de sensibilisation des fidèles dans divers domaines favorisant l'auto prise en charge, créer des activités à caractère social telles que les écoles, les hôpitaux, les centres de réinsertion sociale,... faire participer activement les fidèles aux travaux d'assainissement de leurs milieux de vie, développer des activités secondaires d'auto-financement, proscrire les pratiques d'exploitation financière des fidèles, mettre au premier plan le message évangélique libérateur plutôt que d'insister sur les miracles, se doter des structures organisationnelles adéquates qui préviennent les conflits de compétence et de leadership entre Pasteurs d'une même Eglise, se regrouper en plate-formes et se doter des règlements régissant la corporation, s'ouvrir au débat constructif avec les Eglises traditionnelles, promouvoir la formation scientifique et notamment théologique des pasteurs, promouvoir la formation intégrale des fidèles afin de les rendre utiles à l'Eglise et à la Nation, se conformer à la loi en vigueur régissant l'exercice des cultes dans le pays. **Envers les Eglises traditionnelles** : promouvoir la collaboration et le dialogue avec les Eglises de réveil, considérer les problèmes posés par les Eglises de réveil comme une interpellation et y réfléchir en vue d'y apporter des solutions, étendre la commission œcuménique nationale aux Eglises de réveil, s'impliquer dans le processus d'élaboration de la loi sur l'exercice des cultes, recourir aux moyens de communication de masses (TV, Radio) dans l'évangélisation en vue d'atteindre aussi les fidèles des Eglises de réveil. **Envers l'Etat** : veiller à l'application stricte de la loi régissant l'exercice des cultes, modifier la loi actuelle dont le caractère trop permissif est source de beaucoup de maux dénoncés, protéger les citoyens contre toute forme de manipulation psychologique des fidèles par les Eglises de réveil, favoriser la création d'un Conseil National des Eglises qui l'aiderait à faire respecter la loi en vigueur sur l'exercice des cultes ainsi que la déontologie en la matière, poursuivre, à travers le Conseil Permanent de la Comptabilité, l'élaboration du plan comptable sectoriel applicable aux ASBL parmi lesquelles les Eglises de réveil, relever le niveau intellectuel de la population afin de l'armer contre les diverses manipulations doctrinales. **Envers les Organismes du Séminaire** : multiplier les occasions d'échanger sur le thème des Eglises de réveil et le développement de la nation, associer de manière active les leaders de grandes Eglises de réveil aux échanges lors de prochains séminaires.

[290] Voir son intervention intitulée *Les Eglises de réveil, quelle transformation dans le contexte de la mondialisation*, pp. 139-147

[291] Voir son livre intitulé *Les chrétiens et la mondialisation*, DDB, 2002, p. 131

[292] Avant d'arriver à cette conclusion, on peut lire ce qui suit : « *Le Dieu dont elles font la promotion à coup de grandes célébrations risque fort d'être le dieu super-capitaliste. Et lors d'un colloque tenu à Los Angeles, William Wagnes, livrait une grande découverte facile dans la Bible. 'Pour cinq cents versets consacrés à la prière, il y en a plus de deux mille concernant l'argent et les biens matériels. Dans cet esprit, on ne s'étonnerait plus de voir l'organisation de manifestations religieuses grandioses dans les grandes capitales africaines, le matraquage médiatique ou l'essor de radio et des télévisions religieuses, la distribution des macarons payants et les miracles à distance, l'envoûtement hypnotique, l'affairisme. Les pasteurs chasseurs de millions et aguerris devant les démêlés fiscaux et judiciaires ont de grands modèles aux Etats-Unis comme l'entreprise géante qu'est le Christian Broadcasting Network. Les ministères audacieux comme celui du Révérend Oral Robert, l'Oeuvre Missionnaire de la Nouvelle Cité ou l'entreprise du Révérend Moon, sont encore d'autres exemples de l'impact de l'activisme religieux sur la vie sociale des citoyens et l'évolution politique de la société* » (Mutunda M., *Alternative* n°3. 2001), pp. 144-145. »

[293] Voir son intervention intitulée *Les Eglises de réveil et la vie quotidienne à Kinshasa : Vision anthropo-sociologique*, pp. 119-138

[294] Jean Delumeau, dans *2000 ans de christianisme, tome 5, p. 5*

[295] Cf. la religion comme 'illusion', 'opium du peuple' ou 'invention d'une créature malade'...

[296] Au sujet des effets des Eglises de réveil sur le corps social à Kinshasa, le professeur Albert MULUMA écrit : « *Sur le plan social d'abord, toutes les vertus des adeptes de ces églises concourent à la formation d'une famille où il n'y a que des frères et des sœurs... Sur le plan politique, tout en reconnaissant l'autorité établie avec le principe « rendre à César ce qui est à César », les fidèles la minimisent car, considèrent-ils « toute autorité vient de Dieu ». Par conséquent, elle lui est naturellement dépendante. Ainsi, les Eglises paraissent comme des groupes potentiels de pression sur l'autorité temporelle surtout dans le cas où les intérêts de leurs leaders sont menacés. Sur le plan socio-économique, la plupart des dirigeants de ces Eglises ont mis sur pied des sources financières encourageantes : les dîmes, collectes, cotisations mensuelles et aumônes sans oublier les adeptes qui sont une main d'œuvre gratuite pour la production... Les Eglises de réveil sont considérées comme des entreprises commerciales, trafiquant des discours religieux en utilisant la Bible comme couverture... De là, à se perdre vers la recherche du bien être matériel et la réalisation des ambitions politiques du fondateur de ces Eglises et des responsables, le pas est vite franchi. » pp. 133-135*

[297] Voir son intervention intitulée : « *Les Eglises de réveil et le pouvoir politique en République Démocratique du Congo* », pp. 259-274

[298] Partant de l'expérience française, Mabiala écrit : « *...Les services français ont mis sur pied une commission interministérielle de lutte contre les sectes parce qu'ils estimaient que les sectes étaient... un instrument de domination charismatique, utilisé par les services secrets américains pour pénétrer et influencer l'opinion publique française. L'Amérique aurait, selon le constat de ces services, mis sur pied une industrie de persuasion, entraînant la complicité passive des dominés en cherchant la domination de l'imaginaire par des techniques d'oppression affables ou mieux par un 'délicieux despotisme' »*

[299] Mabiala justifie la peur des Américains par les statistiques concernant la courbe de la population religieuse dans le monde entre 1900 et 2000. Au cours du dernier siècle, la population chrétienne est passée de 26,9% en 1900 à 30,9% en 1980 et à 29,9% en 2000 ; la proportion de l'islam, par contre a varié de 12,4% en 1900, à 16,5% en 1980 et à 19,2% en 2000 (source : Samuel P. Huntington : *Le choc des civilisations*, Paris, Odile Jacob, 2000, p. 82) *Face à cette résurgence de l'islam, écrit-il, impliquant aussi*

des activités extrémistes fondamentalistes, et aux traumatismes psychologiques, affectifs et sociaux liés à la modernisation et à la globalisation, il faut encourager des mouvements d'éveil chrétien rivalisant avec les mouvements islamistes, utilisant intensément les canaux modernes de communication et recourant aux techniques de management moderne pour répandre leur message, comme on le voit, de plus en plus, avec le succès des télé-évangélistes. Ces derniers utilisent la religion non pas comme l'opium du peuple mais plutôt comme la vitamine du faible. » Ibidem p. 273

[300] Voir pour plus de précisions, les analyses du professeur Isidore Ndaywel, *La transition politique au Zaïre et son prophète Dominique Sakombi Inongo*, Kinshasa, les Editions de la voie de Dieu, 1955.

[301] Voir son intervention intitulée *Cohabitation entre les Eglises de réveil et les Eglises traditionnelles en République Démocratique du Congo*, pp. 149-160. [L'Exhortation Apostolique post synodale, *Ecclesia in Africa (E.A.)* que Lukoki cite aux pages 157/158 n'est pas de Paul VI comme il le dit, mais de **Jean-Paul II (14 septembre 1995).**]

[302] *Ibidem*, p. 154

[303] *Ibidem* p. 156

[304] Voir « Eglise et Société », Tome 1 .

[305] Nous avons répertorié 6 messages signés par les Eglises catholique, orthodoxe, protestante, kimbanguiste et l'islam, adressés aux chefs de l'Etat (Mobutu ou Kabila), entre 1991 et 1997. Voir annexes 14.

[306] Paul De Meester, s.j., *L'Eglise de Jésus Christ au Congo-Kinshasa, ...*, 1997, pp. 299/300

[307] Voir le quotidien *Libération* du mercredi 30 janvier 2001

[308] Voir sur le site internet : http://www.portstnicolas.org/article.php3?id_article=903 : « Un point de vue catholique à propos du dialogue interreligieux », p. 1

[309] Voir plus haut, II.2.1.4.1.: M.Hebga part de la thèse selon laquelle le christianisme dans son essence, n'est pas une religion occidentale, mais orientale, sémitique. Seulement, l'Occident s'en est approprié au cours de l'histoire, et lui a imprimé le sceau indélébile de sa philosophie, de son droit, de sa culture. C'est son droit le plus légitime. Pourquoi cet Occident doit-il prétendre imposer aux autres peuples du monde tard venus à la foi en Jésus Christ cet emballage culturel et historique du christianisme occidental comme constitutif du noyau ? N'est-ce pas la une entreprise indue ?

[310] Comprise en dehors du cadre de la surestimation du christianisme, la tolérance est en elle même source de paix et présente beaucoup de bienfaits dans le dialogue. Pierre Bayle, dans *Commentaire philosophique...* écrit : « Pour montrer évidemment l'absurdité de ceux qui accusent la tolérance de causer des dissensions dans les Etats, il ne faut qu'en appeler à l'expérience. (Le paganisme est une preuve que la tolérance ne nuit point aux sociétés.) Le paganisme était divisé en une infinité de sectes, et rendait à ses dieux des cultes fort différents les uns des autres, et les dieux même principaux d'un pays n'étaient pas ceux d'un autre pays ; cependant je ne me souviens point d'avoir lu qu'il y ait jamais eu de guerre de religion parmi les païens, si ce n'est contre des gens qui pillaient le temple de Delphes, par exemple [...] Partout ailleurs grand calme, et grande tranquillité ; et pourquoi ? Parce que les uns toléraient les rites des autres. Il est donc vrai que c'est la non-tolérance qui cause tous les désordres qu'on impute faussement à la tolérance. [...] C'est donc la tolérance qui est la source de la paix, et l'intolérance qui est la source de la confusion et du grabuge. » Voir Daniel Dubuisson (Textes réunis par), *Dictionnaire des grands thèmes de l'histoire des religions. De Pythagore à Lévi-Strauss*, Editions complexes, Bruxelles, 2004, p. 448

[311] Voir TOUT EN UN, Encyclopédie illustrée des connaissances humaines, librairie Hachette, 1921, p. 592

[312] Voir les analyses de Michel SOUCHON, *Les religions révélées sont-elles par nature intolérantes ?* dans *Croire aujourd'hui* n°24 (1^{er} avril 1997)

[313] Voir *Nostra Aetate* §1-2 et *Dignitatis humane*, §3-4.

[314] « Au rayon religions orientales, il empruntera la croyance en la réincarnation (qu'il confondra avec ce qu'on lui avait dit de la résurrection dans le catéchisme de son enfance !) et peut-être un abrégé de yoga vulgarisé (qu'il associera sans problème avec de la tradition judéo-chrétienne). De l'islam, il prendra probablement l'expression de l'unicité et de transcendance divine, et pour faire bonne mesure, en passant devant le rayon des sectes, il glissera dans son panier quelques curieuses approches bibliques proposées par les témoins de Jéhovah [...] Le Dalai-Lama n'hésite pas à dire que se prétendre « bouddhiste-chrétien », c'est vouloir « greffer une tête de yak sur le corps d'un mouton » [...] On ne choisit pas une religion – ni même les éléments épars puisés dans diverses sources – au terme d'une comparative sur le rapport qualité/prix ». (P. Louveaux, op. cit., « Pourquoi ne pas se fabriquer soi-même sa croyance ? », p. 3.

[315] Voir note217, page132; note 226, page 137

[316] Voir Henri Cazelles, *La naissance de l'Eglise. Secte juive rejetée?* Paris, Ed. du Cerf, 1968, 128p.

[317] Ntedika Konde Joseph, *op. cit.*, p. 10

[318] Voir J. Dupuis, *op.cit.*, pp. 578-579

[319] Thèse de doctorat soutenue à l'Université Catholique de Louvain sous le titre : « *Discours théologique Négro-africain. Problème des fondements*, 1979 »

[320] Voir *Sectes, Cultures et Sociétés*, p. 595

[321] CER : Cercle d'Etudes et de Réflexion, présidé par Mgr A. Nsolotshi. Voir ses réflexions sur « L'Eglise Chrétienne facteur de sous-développement en Afrique. Les musulmans agents de subversion dans le monde » dans Adnan Haddad, *Recueil de Réflexions...*, pp. 103.

[322] « Mes très chers frères, je vous conjure de vaquer sérieusement à l'étude, car la science, pour un prêtre, c'est le huitième sacrement de la hiérarchie de l'Eglise » (Opuscles vers 1603-1605).

[323] Raymond Panikkar est un théologien catholique indien, promoteur du dialogue intrareligieux. Voir son ouvrage *Le Dialogue intrareligieux*, Paris, Aubier, 1985 Voir la synthèse de sa théologie au point III.3.4.3.

[324] Aldous Huxley, *Retour au meilleur des mondes*, cité par Chantal Tokatlian, *Esclaves du XX^{ème} siècle : les enfants dans les sectes*, Jacques Grancher (éditeur), Paris 1995, p. 8

[325] Aux versets 21-22, Marie dit à Jésus : « Seigneur, si tu avais été ici, mon frère ne serait pas mort. Mais maintenant encore, je sais que tout ce que tu demanderas à Dieu, Dieu te l'accordera. » C'est ça la religion. Le besoin de Marthe devant la mort de son frère. Elle attend la réponse de Dieu à cette question de rupture de cohérence. Aux versets 23, 25, 26, Jésus lui dit : « Ton frère ressuscitera. » - Moi, je suis la résurrection. Qui croit en moi, même s'il meurt, vivra ; et quiconque vit et croit en moi ne mourra jamais. Le crois-tu ? » C'est la foi en tant qu'initiative gratuite de Dieu qui invite à répondre à son appel.

[326] Le professeur Félicien LUKOKI dans son adresse de bienvenue au XVII^e Séminaire Scientifique

écrit ce qui suit : « Le phénomène 'Eglise de réveil', comme tous les autres phénomènes sociaux, est atteint par la peste ou la pandémie de la mondialisation. Ne voit-on pas dans nos stades et autres lieux de culte des faiseurs de miracles débarquant comme des extra-terrestres pour semer la prospérité ? Ne voit-on pas, à longueur de journée, de nuit, des prédicateurs, des évangélistes, **singeant** leurs maîtres venus d'ailleurs, les uns parlant en langues, les autres traduisant en dialectes, sans que les uns et les autres soient sûrs de la fidélité du message, de l'interprétation, semant parfois ainsi le doute chez les fidèles.[...] Devant l'essor de cette industrie nouvelle que nous pourrions appeler « *church-business* », de pasteurs magnats de l'entreprise miracle qui s'enrichissent sur le dos d'une population pauvre et économiquement exsangue, mais qui ne se fatigue pas de « semer » dans une entreprise sans fonds et dont elle espère récolter le centuple, il nous faut réagir et vite », *op. cit.* p. 310-311

En ce qui concerne la triple visée de l'impérialisme américain, voir l'intervention du professeur Mabilia Mantuba, *op.cit.* p. 271-273, notre point IV.2.3.3.

[327] Voir annexe 21

[328] Voir René GIRAULT et Jean VERNETTE, *Croire en dialogue, chrétien devant les religions, les Eglises, les sectes*, *op.cit.*, p. 244.

[329] Voir *Actualité religieuse dans le monde*, Cahier Spécial, n°38-15 octobre 1989, p. 21

[330] Editorial, *Concilium* 203, 1986, p. 7

[331] M. Aebischer-Crettol, *op. cit.*, deuxième partie du livre.

[332] Voir à ce sujet les études de François EUVE sj, *Création comme jeu*, éditions du Cerf, Paris 2000 ; *Science, Foi, Sagesse. Faut-il parler de convergence ?* (L'Atelier 2004). [François Euvé, prêtre de la Compagnie de Jésus est théologien et physicien. Sa double formation et le choix de son champ d'étude l'habilitent à réfléchir aux relations entre sciences et religions. A l'instar de Teilhard de Chardin, François Euvé est un homme de convergence, et donc partisan du dialogue de pensée théologique et scientifique.]

[333] Le professeur Félicien Lukoki a sélectionné dans son adresse de bienvenue 6 questions parmi tant d'autres par lesquelles les représentants des Eglises de réveil présents au Séminaire ont pris conscience de l'image qu'ils donnent en agissant trop souvent dans une **spontanéité naïve**, sans réflexion sur les conséquences sociologiques, culturelles et économiques que ces actions ont sur la vie des adeptes et du pays tout entier. « 1. Peut-on construire une économie durable avec des enseignements du type : « Dieu fera tout » (Nzambe akosala). Enseignement contraire au message créateur de Dieu (Gn 1,28) et contraire à l'enseignement de Saint Paul, 2 Thess. 3, 8-12). 2°. Peut-on avoir une économie durable si l'unique façon de constituer le capital de l'entreprise est la dîme prélevée sur les fidèles pauvres, économiquement anémiés ? 3°Peut-on avoir une économie forte si les travailleurs, les étudiants et les élèves sont agressés à longueur de journée et de nuit par des musiques tonitruantes qui perturbent la quiétude du travail et le sommeil ? 4°Peut-on avoir une économie forte et durable si l'ouvrier, sur le lieu du travail, passe son temps à lire ou à discuter Bible, au lieu d'accomplir sa tâche quotidienne ? 5° Peut-on construire une nation forte, à l'économie florissante, avec un peuple qui passe 4 à 5 heures en prière par jour, alors que nous n'avons que 8 heures de travail ? Et ceci, sans oublier que la nuit, il faut veiller des heures durant. 6° Peut-on construire un pays économiquement fort avec des familles désarticulées dans lesquelles papa et maman passent plus de temps au lieu de culte qu'à la maison ou au travail ? ».

[334] Chantal TOKATLIAN, *Esclaves du XX^{ème} siècle : les enfants dans les sectes*, J. Grancher, éditeur, Paris, 1995, 199pages

[335] *ibidem* p. 9

[336] Depuis juillet/Août 2004, les nouvelles qui nous parviennent de la République Démocratique du Congo font état de la rupture des relations entre les catholiques et les Kimbanguistes et de l'exclusion de l'Eglise Kimbanguiste de la communion Œcuménique d'avec les Eglises chrétiennes(juillet/août 2004). Pour les évêques catholiques du Congo, l'évolution récente de l'Eglise kimbanguiste fait état d'un dérapage par rapport à la doctrine chrétienne dès lors qu'il y a une nette identification des 3 fils du prophète Simon Kimbangu, aux trois personnes de la sainte Trinité. De ce fait, le kimbanguisme qui ne se reconnaît plus au travers du grand mystère chrétien de la très sainte Trinité, en manifestant l'idolâtrie et la divination, prouve à suffisance qu'il n'est plus une religion chrétienne.

[337] Jean Delumeau dans son article intitulé « *L'offre et la demande dans l'histoire chrétienne* » écrit : « *Il ne suffit pas de vouloir et de croire imposer un credo à des masses humaines pour que celles-ci l'assimilent automatiquement, même quand, assaillies par une intense propagande ou désireuses de s'intégrer au groupe social dominant, ou pour les deux causes à la fois, elles paraissent adopter – et adoptent effectivement pendant un certain temps – la foi des hommes au pouvoir. Les mentalités ne se modifient que lentement et opposent à l'acculturation autoritaire une résistance longtemps silencieuse et souterraine qui met parfois des siècles avant d'apparaître au grand jour* ». Voir 2000 ANS DE CHRISTIANISME, *op.cit.*, tome X, dossier 30, p. 245

[338] Voir compte rendu du quatrième Colloque international du CERA, Faculté Catholique de Kinshasa.

[339] Ve Colloque international du C.E.R.A et VIIe semaine scientifique de la faculté d'économie et de développement, *op.cit.*

[340] En Afrique, les proverbes, par exemple, ne sont pas des dictons qui se lisent et s'interprètent au premier degré. Leur message est toujours plus profond que les mots qui les expriment. Les Eglises de réveil devront être aidées par les débats scientifiques à comprendre que la culture africaine a des étapes supérieures bien dignes de ses sages et des étapes inférieures, à travers les exubérances des clônes (*migandji*)...

[341] Voir notre annexe 14

[342] Yves Patenotre (Mgr), « *Au nom de votre appartenance au Christ* », dans *Pèlerin*, n°6304, du 25 sept. 2003, p. 6.

[343] Nos propres recherches à la bibliothèque africaine du Ministère des Affaires Etrangères à Bruxelles et à celle du Musée de Tervuren (Belgique) ont été énormément facilitées et recoupées par la publication de Djongongel Otshudi Damase et celle Modio Zambwa Stanislas. On peut donc retrouver le contenu *in extenso* des nos annexes 3 et 4 dans Ntedika Konde Joseph, Djongongele otshudi Damase, Modio Zambwa Stanislas, *Les nouveaux mouvements religieux : évangélisation et développement*, Bibliothèque du Centre d'Etudes des Religions Africaines n°15, Facultés catholiques de Kinshasa, 1997, pp. 35-104.

Pour toutes recherches sur les phénomènes religieux actuels au Congo, se passer de ce travail serait une lacune très notoire. C'est pour cela que nous avons jugé bon de le reprendre en annexe.

[344] Voir DJONGNGELE Otshudi Damase, dans NTEDIKA konde Joseph, *op.cit.*, pp. 35-75

[345] Voir pour plus des détails, MODIO Zambwa Stanislas, dans *Les nouveaux mouvements religieux : Evangélisation et Développement*, *op. cit.* pp. 79- 157